

le lait et ses dérivés, les méthodes actuelles de réfrigération, de transportation, de fabrication et de chauffage, de traitement et de distribution du lait et de ses produits ne répondent plus aux exigences de la situation présente. **En conséquence, une réorganisation s'impose. Il faut de plus grands établissements à la campagne, auxquels on pourrait apporter en fourgons-automobiles, le lait provenant de fermes situées dans un rayon de 10 à 15 milles, et y fabriquer et y préparer tous les produits du lait requis à la ville comme à la campagne.** Dans ce but, j'ai récemment envoyé au **Congrès des Bonnes Routes**, en session à Ottawa, le télégramme suivant :

“Tous nos efforts devraient s'appliquer à la construction de **bonnes routes rurales** dans le but de réorganiser notre industrie laitière. Il faut des fabriques plus considérables, accumuler **le lait obtenu de fermes situées dans un rayon de 10 à 15 milles autour de ces fabriques**, dans le but d'encourager l'élevage des bestiaux, d'activer l'organisation de la culture intensive, de procurer du **travail à nos soldats et à nos désœuvrés**. Ils pourraient alors, dans un champ paisible d'action, continuer leur œuvre patriotique.”